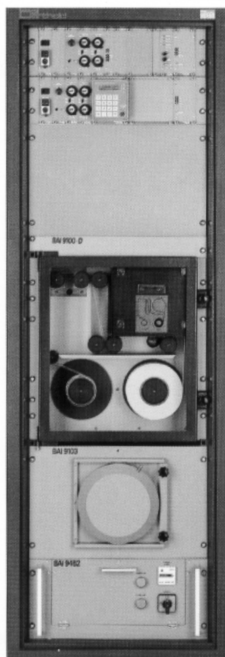


CRIIRAD

Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité

RESEAU DE SURVEILLANCE DE LA RADIOACTIVITE ATMOSPHERIQUE



BALISE d' AVIGNON AIR

Rapport mensuel réalisé par le laboratoire de la CRIIRAD

JUILLET 2006

LABORATOIRE DE LA CRIIRAD
471, Avenue Victor Hugo, 26000 Valence
☎ 04 75 41 82 50 📠 04 75 81 26 48
<http://www.criirad.org> contact@criirad.org

SYNTHESE DU DOSSIER

La surveillance des mesures réalisées en continu par la balise n'a pas mis en évidence de contamination de l'air pendant le mois de juillet 2006.

Ce diagnostic a été confirmé par les analyses en spectrométrie gamma réalisées au laboratoire de la CRIIRAD. En effet, aucun radionucléide artificiel n'a été détecté.

Des dépassements de seuil ont été constatés le 31/07/06 sur la voie Bêta direct. Ces dépassements ne sont pas dus à une contamination, mais à un pic de concentration en radon. Pour plus de détails, cf. page 2.

Equipe « Balises » du laboratoire de la CRIIRAD :

- Responsable du réseau de surveillance : **Christian COURBON**
- Traitement des données et élaboration des rapports : **Jocelyne RIBOUET**
Stéphane PATRIGEON
Stéphane MONCHATRE
Julien SYREN
- Responsable scientifique : **Bruno CHAREYRON**
- Personnel d'astreinte : Bruno CHAREYRON
Christian COURBON
Stéphane PATRIGEON
Corinne CASTANIER
Julien SYREN

SOMMAIRE DU DOSSIER

1. RADIOACTIVITE ARTIFICIELLE	2
1.1. PRESENTATION	2
1.2. RESULTATS DES MESURES ALPHA ET BETA SUR LES AEROSOLS.....	2
1.3. RESULTATS DES MESURES D'IODE	2
1.4. RESULTATS DES CONTROLES EN SPECTROMETRIE GAMMA	3
2. RADIOACTIVITE NATURELLE	4
2.1. QU'EST-CE QUE LE RADON ?.....	4
2.2. COMMENTAIRES DES RESULTATS DU MOIS	4
TG1 : Tableau et graphique de la radioactivité artificielle	2bis
TG2 : Tableau et graphique de la radioactivité naturelle	4bis

1. RADIOACTIVITE ARTIFICIELLE

1.1. Présentation

La radioactivité artificielle de l'air est due principalement :

- ◆ aux retombées des essais nucléaires effectués dans l'atmosphère,
- ◆ à la remise en suspension des retombées de Tchernobyl,
- ◆ aux centrales nucléaires qui, en fonctionnement normal, rejettent des produits radioactifs dans l'air.

Selon leur mode de désintégration, ces radionucléides sont émetteurs bêta ou, dans une plus faible proportion, émetteurs alpha. L'unité de mesure de la radioactivité est le Becquerel¹.

1.2. Résultats des mesures alpha et bêta sur les aérosols

Le graphique TG1 : « radioactivité artificielle », permet de vérifier très aisément si le seuil de détection de la balise a été dépassé. Pour chaque jour, les valeurs maximales sont représentées : pour les Alpha artificiels par des *triangles* et pour les bêtas artificiels par des *ronds*.

Ce graphique présente également les activités journalières maximales des bêtas artificiels mesurées 5 jours après les premières mesures. Elles sont représentées par des *croix*. Le décalage dans le temps permet d'obtenir une meilleure précision car les descendants à vie courte du radon ont pratiquement disparu (« bruit de fond » plus bas) :

le seuil de détection passe de 1 Bq/m³ (mesure directe) à 0,01 Bq/m³ (mesure retardée).

Des dépassements du seuil de détection ont été constatés le 31/07/06 sur la voie bêta direct. Ces dépassements ne sont pas dus à une contamination, mais à un pic de concentration en radon (l'absence de contamination a été notamment confirmée par les mesures de la voie bêta retardé). Aucun dépassement du seuil d'alerte n'a été observé.

Les voies alpha, bêta direct et radon sont mesurées par un seul détecteur. Un paramétrage fin permet de discriminer les impulsions mesurées par ce détecteur et de les imputer aux différentes voies (alpha artificiel, bêta artificiel direct, radon). Ce paramétrage est réglé de manière optimale pour de faibles concentrations en radon (généralement, les concentrations en radon mesurées sont inférieures à 10 Bq/m³). Mais lors de pics de radon, il peut arriver que la discrimination ne s'effectue plus de manière correcte. Cela a été le cas le 31/07. Un réajustement du paramétrage pour les voies alpha et bêta direct est en cours.

Aucune contamination d'origine artificielle n'a été relevée par la balise d'Avignon air pendant le mois de juillet 2006

1.3. Résultats des mesures d'iode

En cas d'incident, des halogènes gazeux comme l'iode 131 pourraient être rejetés par les centrales nucléaires. Pour pouvoir les mesurer, on utilise une cartouche remplie de charbon actif qui a la propriété de piéger l'iode. Un détecteur spécifique placé en vis-à-vis de cette cartouche mesure en continu l'activité de l'iode 131.

Le graphique TG1 : « radioactivité artificielle », représente par des *carrés*, le niveau maximum journalier mesuré par la balise pour l'iode 131.

Toutes les valeurs sont restées inférieures au seuil de détection de la balise (1 Bq/m³)

¹ 1 Becquerel est égal à une désintégration par seconde (Bq). Dans l'air, c'est l'activité volumique que l'on mesure (Bq/m³).

1.4. Résultats des contrôles en spectrométrie gamma

La cartouche à charbon actif utilisée pour le piégeage de l'iode est changée chaque semaine. Le filtre à aérosols est prélevé à la fin de chaque mois.

Une cartouche hebdomadaire représentative du trimestre en cours est analysée en spectrométrie gamma.

L'intégralité du filtre à aérosols est également analysée par spectrométrie gamma. Jusqu'en décembre 2005, cette analyse était trimestrielle. Suite à une amélioration du protocole de conditionnement des échantillons, la périodicité des analyses a été portée à deux mois à partir de janvier 2006².

Les résultats des deux dernières analyses³ par spectrométrie gamma du filtre mensuel et de la dernière analyse de cartouche d'iode à charbon actif sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Le tableau ci-dessous indique, pour chaque contrôle :

- ◆ la date de prélèvement,
- ◆ la date correspondant au début des dépôts (Début),
- ◆ la date correspondant à la fin des dépôts (Fin),
- ◆ la date à laquelle a été effectuée la mesure en spectrométrie gamma (Analyse),
- ◆ les quatre dernières colonnes indiquent pour le césium 137, le césium 134, l'iode 131 (radioactivité artificielle) et le béryllium 7⁴ (radionucléide naturel) le seuil de détection (précédé du signe <) ou l'activité mesurée (suivie de la marge d'erreur) exprimés en millibecquerels par mètre cube (mBq/m³).

Support	Dépôt du	au	Dates de prélèvement	N° analyse	Date analyse	Cs 137	Cs 134	Be 7	I 131
Filtre	01/03/06 00h00	30/04/06 24h00	01/06/06	22 296	05/06/06	< 0,006	< 0,005	1,6 ± 0,3	-
Filtre	01/05/06 00h00	30/06/06 24h00	06/07/06	22 372	10/07/06	< 0,005	< 0,005	3,3 ± 0,4	-
Cartouche	11/05/06 08h26	19/05/06 07h35	19/05/06	22 286	22/05/06	-	-	-	< 0,08

Légende :

Résultats exprimés en millibecquerels par mètre cube d'air (mBq/m³) à la date de mesure.

± : marge d'erreur

< : seuil de détection

- : non Mesuré

**Pour la période considérée,
l'activité moyenne mensuelle en césium 137 est restée inférieure à 0,006 mBq/m³.**

² Ceci porte la quantité d'analyses de filtre de 4 par an à 6 par an. L'augmentation de cette périodicité ne modifie par le budget des analyses.

³ La dernière analyse de filtre par spectrométrie gamma avait été présentée dans le rapport d'avril. Cette analyse comportait une erreur de date : le filtre analysé débutait bien au 1^{er} janvier 2006, mais se terminait au 28 février et non au 31 mars 2006. A compter d'août 2006, la publication des analyses sera effectuée de manière plus régulière (tous les deux mois pour les analyses de filtre et tous les trois mois pour les analyses de cartouches).

⁴ Le béryllium 7 est donné à titre indicatif. C'est un produit radioactif naturel qui se forme dans les couches de la haute atmosphère et se dépose de manière assez homogène sur le sol.

2. RADIOACTIVITE NATURELLE

2.1. Qu'est-ce que le radon ?

La balise permet de mesurer la concentration en radon 222 présent dans l'atmosphère. Le radon 222 est un gaz radioactif naturel qui provient de la désintégration du radium 226, descendant radioactif de l'uranium 238 contenu dans le sol.

Sa concentration dans l'atmosphère varie en fonction de différents paramètres :

- ◆ la teneur du sol en uranium, très variable selon la nature du sol (plus importante par exemple dans les régions granitiques que dans les régions calcaires),
- ◆ la porosité du sol (qui favorise ou limite l'émanation du radon),
- ◆ les conditions météorologiques qui influent à la fois sur l'émission du radon et sur sa dispersion (vent, pression, température, pluie, neige, etc.).

Elle varie généralement de quelques becquerels à quelques dizaines de becquerels, pour un climat tempéré continental. Il existe quelques exceptions, comme les secteurs d'extraction d'uranium (mines) où les teneurs en radon dans l'air ambiant peuvent être élevées, voire très élevées (plusieurs centaines de becquerels par mètre cube voire au-delà).

2.2. Commentaires des résultats du mois

Le graphique mensuel TG2 : « radioactivité naturelle », présente pour chaque jour la teneur en radon maximum, minimum et sa moyenne journalière. Il permet d'apprécier l'amplitude des variations en présentant l'écart entre les valeurs minimales et maximales enregistrées le jour considéré. Ces écarts sont dus aux fluctuations journalières du radon qui sont liées, pour la plupart, aux variations des conditions météorologiques.

Le tableau ci-dessous, résume les principales valeurs concernant le radon 222 ce mois-ci :

Valeur horaire maximum relevée le 02/07/2006 à 06h00	11,6 Bq/m ³
Valeur horaire minimum relevée le 03/07/2006 à 18h00	0,8 Bq/m ³
Ecart le plus important le 19/07/2006	Ecart de 9,8 Bq/m ³
Ecart le plus faible le 28/07/2006	Ecart de 1,4 Bq/m ³
Moyenne mensuelle	3,7 Bq/m³

N.B. : les valeurs horaires sont données en heures T.U (Temps Universel). Pendant les heures d'été, il faut ajouter 2 heures pour revenir à l'heure locale, alors que pendant la période d'hiver, il faut ajouter 1 heure.

Aucune anomalie particulière n'a été mesurée. Les concentrations en radon sont normales pour la vallée du Rhône et la saison.